

COMMUNICATIONS.

A PROPOS D'UN ÉTUI CAUDAL DE TATU (PRAOPUS) KAPPLERI KR.,

PAR MM. R. ANTHONY ET H. LAGOTALA.

Parmi les pièces de collection mises à la disposition du Muséum national d'Histoire naturelle par le Musée de Rochefort (dépendant du Service de Santé de la Marine), se trouvait un étui caudal de Tatou désigné sur le catalogue de ce dernier établissement par cette simple mention : « N° 4. Queue de *Tatou peba*. » (Voir figure.)

Il s'agit bien en effet de l'étui caudal d'un animal du genre *Tatu*. Et cet étui caudal ne présente aucune trace de fossilisation : les vertèbres coccygiennes qu'il contient portent encore des débris de ligaments.

Ses dimensions sont les suivantes :

a. Longueur (mesurée au ruban métrique) : 395 millimètres ; peut-être conviendrait-il d'augmenter cette longueur d'un centimètre environ, une petite portion terminale de la queue étant absente, soit par conséquent.....	405 mm.
b. Circonférence de la queue au milieu du premier anneau.....	262 mm.
c. Largeur à l'ouverture antérieure du premier anneau.....	96 mm.
d. Largeur maxima (extrémité postérieure du premier anneau).....	107 mm. 5
e. Épaisseur à l'ouverture antérieure du premier anneau.....	45 mm.
f. Épaisseur maxima (extrémité postérieure du deuxième anneau).....	60 mm.
g. Largeur à l'ouverture antérieure du deuxième anneau.....	22 mm. 5
h. Épaisseur à l'ouverture du deuxième anneau.....	17 mm. 5

A l'aide de ces chiffres, nous avons calculé les rapports suivants :

I.  $\frac{b \times 100}{a} = 66.3$  ; en supposant  $a = 405$  on a 64.6.

II.  $\frac{c \times 100}{a} = 24.3$  ; en supposant  $a = 405$  on a 23.7.

III.  $\frac{d \times 100}{a} = 27.2$  ; en supposant  $a = 405$  on a 26.5.

IV.  $\frac{e \times 100}{c} = 46.8$ .

V.  $\frac{f \times 100}{d} = 55.8$ .

VI.  $\frac{h \times 100}{g} = 77.7$  ; même indice pris à 26 mm. 5 de l'extrémité = 80.

Les chiffres absolus et ces indices montrent qu'il s'agit d'un *Tatu* de très grande taille dont la queue est très large et très aplatie dorso-ventralement dans sa région proximale, tendant au contraire à s'arrondir à mesure que l'on s'avance vers sa région distale.

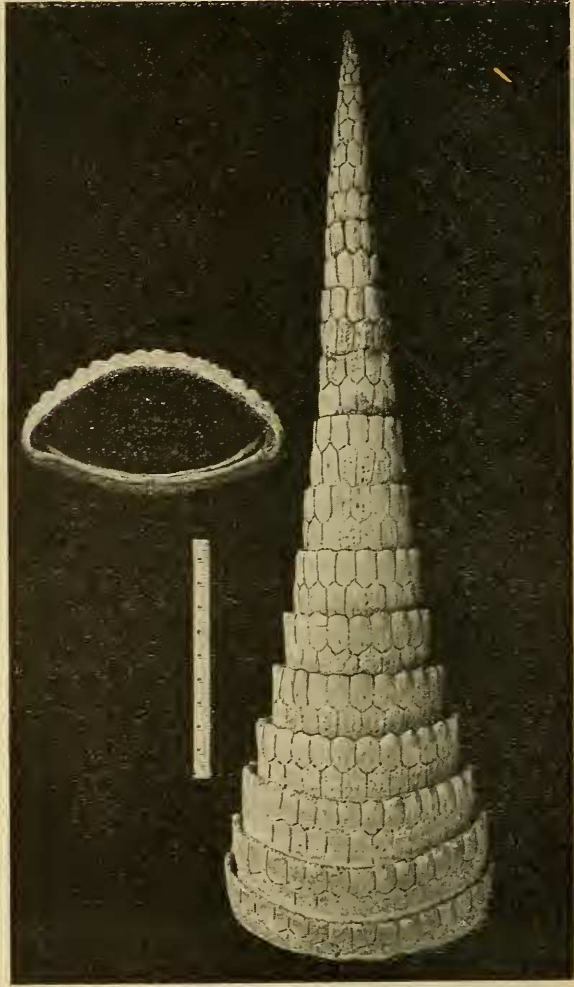
Ce ne peut être un *Tatu novemcinctum* L. Il ne semble pas en effet que dans cette espèce la queue atteigne une si grande longueur : 330 millimètres est le chiffre maximum qu'a observé Lahille<sup>(1)</sup> ; cependant chez un gros exemplaire des collections d'Anatomie comparée du Muséum (n° 1917-129) la queue a 380 millimètres de long. De plus, le *Tatu novemcinctum* L. a la queue de section presque arrondie et infiniment moins large à sa base que le spécimen de Rochefort, ainsi que le montrent les quelques chiffres ci-dessous.

Individus de l'espèce <i>Tatu novemcinctum</i> L. . .	$d$	$f$	$\frac{f \times 100}{d}$
1917-129. Collection d'Anatomie comparée.	62	42	67.7
1910-242. Collection de Mammalogie . . . . .	59	37	62.7
70. Collection de Mammalogie . . . . .	63	49	77.7
69. Collection Mammalogie . . . . .	67	49	73.1
SPÉCIMEN DE ROCHEFORT. . . . .	107.5	60	55.8

Il convient de remarquer que les individus 1917-129 et 1910-242 sont

<sup>(1)</sup> F. LAHILLE, Contribution à l'étude des Édentés à bandes mobiles de la République Argentine (*Anales del Museo de la Plata*, 1895).

de simples peaux et que l'étui caudal a pu être sensiblement déformé, c'est-à-dire aplati, chez eux.



Étui caudal de *Tatu Kappleri* Kr. (Spécimen du Musée de Rochefort mis à la disposition du Muséum d'Histoire naturelle.) Vue dorsale et ouverture antérieure. La règle graduée représente une longueur de 10 centimètres.

Ce ne peut être *a fortiori* un *Tatu (Muletia) hybridum* Desm., forme beaucoup plus petite que le *novemcinctum* (maximum de longueur observé

par Lahille<sup>(1)</sup>, 170 millim.) et dont la queue est aussi de section à peu près arrondie.

Les mêmes mesures prises et les mêmes indices calculés sur quelques exemplaires des espèces *Tatu (Praopus) Kappleri* Kr. et *pastasae* Th. indiquent qu'un rapprochement s'impose au contraire entre le spécimen de Rochefort et ces deux dernières formes.

Individus.....	a	d	f	$\frac{f \times 100}{d}$
T. K. Spécimen le plus volumineux du British Museum (renseignements fournis par M. O. Thomas).....	"	93	56	60.2
T. K. Collection de Mammalogie n° 1088 (Guyane).....	335	71	44	61.9
T. K. n° 285 du Muséum d'Histoire naturelle de Stuttgart. Type de Krauss. (renseignements fournis par le Professeur M. Rauther); c'est le plus gros exemplaire connu [Surinam].....	390	102	69	67.6
T. K. n° 1171 du Muséum d'Histoire naturelle de Stuttgart (renseignements fournis par le Professeur M. Rauther) [Surinam].....	345	70	44	62.8
<i>T. pastasae</i> Th. du British Museum, forme voisine de T. K. (renseignements fournis par M. O. Thomas) [Équateur].....	380 <sup>(1)</sup>	86	48	55.8
SPÉCIMEN DE ROCHEFORT.....	405	107.5	60	55.8

<sup>(1)</sup> 400 approximativement, dit M. O. Thomas à propos de ce même spécimen, semble-t-il (O. THOMAS, On a new species of *Saccopteryx*, *Sciurus*, *Rhipidomys* and *Tatu* from South-America. *Annals and Magazine of Natural History*, 1901, p. 370 et 371).

Il convient d'observer que :

1° L'étui caudal du spécimen de Rochefort est sensiblement plus long que celui du plus gros des *Tatu Kappleri* Kr. (type de Krauss) sur lesquels nous sommes renseignés. L'animal devait donc aussi être plus volumineux.

<sup>(1)</sup> LAHILLE, *loc. cit.*

M. Rauter nous indique que le type de Krauss mesure 565 millimètres de la pointe du museau à l'extrémité pelvienne du tronc; cette même dimension est de 460 millimètres sur le spécimen n° 1171 de Stuttgart, et de 480 millimètres sur le specimen n° 1088 des collections de Mammalogie du Muséum d'Histoire naturelle. Elle devait être de plus de 650 millimètres, autant qu'on peut l'apprécier, sur le spécimen de Rochefort;

2° L'aplatissement dorso-ventral de la racine de l'étui caudal est plus marqué chez le Tatou de Rochefort que chez aucun des *Tatu Kappleri* Kr. ici mentionnés. Le Tatou de Rochefort serait sous ce rapport identique au *Tatu pastasae* Th. du British Museum.

D'autre part, le spécimen de Rochefort se rapproche du *Tatu (Praopus) Kappleri* Kr. par les caractères des écailles dermiques de la queue. Ces dernières présentent très accusées dans la région proximale et du côté dorsal les mêmes surélévations en forme d'épines que le *Tatu (Praopus) Kappleri* Kr. et qui sont, d'après O. Thomas, absentes chez le *Tatu pastasae* O. Th.

Il semblerait donc qu'on soit en présence d'un très gros exemplaire, dépassant vraisemblablement en taille tous les exemplaires connus, de *Tatu (Praopus) Kappleri* Kr., et spécialement caractérisé par un aplatissement plus marqué que d'habitude de la base à l'étui caudal. Peut-être, au surplus, cet aplatissement ainsi que la saillie postérieure des écailles dermiques s'accroît-il avec l'âge.

En 1881, Ameghino décrit <sup>(1)</sup>, d'après des fragments de carapace, un Tatou de taille géante provenant de la formation pampéenne argentine, contemporain par conséquent de types de *Tatu* qu'il ne semble pas possible de séparer spécifiquement des *Tatu* actuels. Il donne à ce Tatou géant le nom de *Propraopus grandis* Amegh. Parmi ces fragments de carapace était un fragment distal d'étui caudal long de 14 centimètres et qui présentait, d'après l'auteur, un aplatissement dorso-ventral très marqué. Voici les chiffres donnés par Ameghino <sup>(2)</sup>: largeur, 25 millimètres; épaisseur, 19 millimètres; I, 76. En prenant sur le spécimen de Rochefort les mêmes mesures à 13 centimètres de l'extrémité (1 centimètre étant réservé pour la partie de la queue manquante), on obtient les chiffres suivants: largeur, 27 millimètres; épaisseur, 24 millimètres; I, 88,8. La forme des écailles de la queue dans cette région distale paraît être aussi la même chez le *Propraopus grandis* Amegh. que chez le spécimen de Rochefort.

<sup>(1)</sup> AMEGHINO, *La antigüedad del hombre en el Plata*, vol. II, p. 311, 1881.

<sup>(2)</sup> AMEGHINO, *Contrib. al conocimiento de los Mammíferos fósiles de la Republica Argentina*, Buenos-Aires, 1889, p. 862-863.

En 1894 <sup>(1)</sup>, Lyddekker a décrit une carapace entière avec étui caudal de *Propraopus grandis* Amegh. provenant de la formation pampéenne de Mar del Plata. La figure (1/3 de G. N.) qu'il en donne indique un individu dont l'étui caudal devait avoir 42 centimètres de long approximativement.

Il paraît infiniment probable que l'étui caudal qui fait l'objet de cette note provient d'un animal identique au *Propraopus grandis* Amegh. du Pampéen argentin ; ce dernier existerait encore actuellement et ne serait autre que le *Tatu* (*Praopus*) *Kappleri* Kr.

Il convient d'observer qu'Ameghino avait également dû avoir cette pensée, puisqu'il donna en 1881 au fossile pampéen le nom de *Propraopus* rappelant celui de *Praopus* créé en 1854 par Burmeister, et que Gray avait appliqué au *Dasyppus Kappleri* dont l'espèce avait été établie en 1862 par Krauss.

Seule la découverte de spécimens entiers de *Praopus Kappleri* Kr. de la taille de celui de Rochefort, et la découverte aussi de spécimens plus complets et mieux conservés de *Propraopus grandis* Amegh. pourront, en rendant possibles des comparaisons plus étendues, transformer cette hypothèse en un fait.

(1) LYDDEKKER, Contribuciones al conocimiento de los Vertebrados fósiles de la Republica Argentina, vol. II, p. 66 (*Anales del Museo de la Plata*, 1894).